
Asian Rhino Specialist Group report

Rapport du Groupe des Spécialistes des Rhinos d'Asia

Mohd Khan bin Momin Khan, Chair/Président, with/avec Thomas J. Foose and Nico van Strien, Program Officers/Responsables de Programme

International Rhino Foundation
20 Pen Mar Street, Waynesboro, PA 17268, USA
email: irftom@aol.com

Vietnam

In December 2001, Programme Officer Nico van Strien conducted a short mission to Cat Loc in southern Vietnam, the home of the last Javan rhinos on the South-east Asian mainland. The purpose was to help improve monitoring and data collection as well as to reassess the population status.

There has been great progress in protection, with new guard posts and other infrastructure in place, and more guards conducting regular patrols throughout the rhino area. The education programme has established the rhino as an important symbol and icon in the area. Hence, both the local community and the government widely support conserving rhinos and their habitat. A first step has already been made to secure more land for them and a better habitat.

Although they appear to be quite safe now from poaching there are still serious concerns about the viability of the population. The area the rhinos use is very small—only about 4000 ha. Moreover, the reproductive potential of the population has so far not been confirmed. Since intensive monitoring started almost four years ago, there has been no sign of reproduction. A review of the data collected since 1998 suggests the presence of probably no more than three animals—one confirmed female, one other adult, probably also female, and a young one born in 1996/97.

During the 2002 dry season, monitoring through track studies and camera trapping will intensify, and this should collect data on the rhinos and their distribution. Later this year, the situation will be assessed again and the action plan reviewed and revised as necessary.

India

In February 2002, a team from the Assam Forestry Department (Wildlife), the Rhino and Tiger Conservation Fund, WWF's AREAS programme, the Inter-

Vietnam

En décembre 2001, le Responsable de Programmes Nico van Strien a réalisé une brève mission à Cat Loc, dans le sud du Vietnam, aire des derniers rhinocéros de Java sur la partie continentale du sud-est asiatique. Il avait pour but d'aider à améliorer la surveillance continue et la récolte de données ainsi que de réévaluer le statut de la population.

La protection a fait de grands progrès, avec de nouveaux postes de gardes et des infrastructures mises en place, et il y a plus de gardes qui effectuent des patrouilles régulières dans toute la zone des rhinos. Le programme d'éducation a fait du rhino un symbole important et un emblème pour la région. C'est pourquoi la communauté locale et le gouvernement supportent activement la conservation des rhinos et de leur habitat. On a déjà fait un premier pas en vue de leur garantir un plus grand territoire et un meilleur habitat.

Bien qu'ils semblent maintenant plutôt à l'abri du braconnage, des inquiétudes subsistent quant à la viabilité de la population. La zone fréquentée par les rhinos est très limitée, environ 4000 ha seulement. Qui plus est, jusqu'à présent, le potentiel reproducteur de la population n'a pas été confirmé. Depuis que la surveillance continue a commencé, il y a presque quatre ans, il n'y a eu aucun signe de reproduction. Une révision des données récoltées depuis 1998 suggère la présence d'un maximum de trois animaux, une femelle confirmée, un autre adulte probablement aussi une femelle, et un jeune qui est né en 1996/97. Pendant la saison sèche de 2002, la surveillance continue va s'intensifier, par l'étude des traces et les photos automatiques, et ceci devrait fournir des données sur les rhinos et leur distribution. On réévaluera la situation plus tard dans l'année et, si nécessaire, on révisera le plan d'action.

national Rhino Foundation (IRF) and AsRSG visited all the Indian rhino habitats in Assam, both actual and potential. The purpose was to observe recent developments, identify needs for external support, discuss the prospect of translocating rhinos to other appropriate areas, and move towards metapopulation management of rhinos within Assam.

In general the Indian rhino is doing well in Assam, with the overall numbers increasing steadily, in particular in Kaziranga National Park. However, in Manas National Park and in the smaller areas of Pobitora and Orang, pressure on rhinos is more intensive, not only from poaching but also from encroachment for agriculture and cattle grazing. A few areas—Laokhowa, Sonai Rupa and Panidihing—have lost rhinos through poaching or blockage of migration routes, and in Orang only a few rhinos remain. Nevertheless, protection has improved, as has the infrastructure and equipment. Poaching has declined to a level far below the recruitment rate of the rhino population. The encroachment problems are more difficult to solve, although the government is determined to restore the areas for rhinos and other wildlife and is very active in improving protection and increasing the size of the conservation areas. Recently a large new wildlife sanctuary, Dubrasaikhowa, which was created in the east, has great potential for rhino conservation.

All rhino areas and potential rhino areas, with the exception of Manas, are located along the banks of the mighty Brahmaputra River, in the alluvial plains that are flooded annually. The lack of adequate and safe flood refuges is a serious constraint in all areas, rendering the rhinos particularly vulnerable during the monsoon season. Artificial highlands have been created and a number of hillocks adjacent to rhino areas have been included into the rhino conservation areas, but more refuges are needed. During the dry season when water in the river is low, the rhinos graze on the islands in the Brahmaputra and move among the various rhino habitats. Now such migrations are fewer, probably because vast numbers of cattle are herded there seasonally.

One of the major new and encouraging developments is the inclusion of a large stretch of the Brahmaputra riverbed in the Kaziranga National Park. This addition will, once cattle herding has been contained, allow rhinos access to the fertile grazing areas on the islands and will restore the traditional dry-season migration routes. Once the control over

Inde

En février 2002, une équipe du Département des Forêts de l'Assam (Faune), du Rhino and Tiger Conservation Fund, du Programme AREAS du WWF, de l'International Rhino Foundation (IRF) et du GSRAs a visité tous les habitats du rhino unicolore de l'Inde en Assam, tant réels que potentiels. Ils voulaient observer les derniers développements, identifier les besoins de supports externes, discuter la possibilité de déplacer des rhinos vers d'autres zones appropriées et progresser vers la gestion en métapopulation des rhinos en Assam.

En général, le rhinocéros de l'Inde se maintient bien en Assam, et le nombre total augmente rapidement, spécialement dans le Parc National de Kaziranga. Pourtant, dans le Parc National de Manas et dans les aires plus petites de Pobitora et d'Orang, la pression est plus forte sur les rhinos, due non seulement au braconnage mais aussi au grignotement de l'habitat pour l'agriculture et le pâturage du bétail. Quelques zones – Laokhowa, Sonai Rupa et Panidihing – ont perdu des rhinos à cause du braconnage ou de la fermeture des voies de migration, et à Orang, il n'en reste que quelques-uns. Néanmoins, la protection s'est améliorée, de même que les infrastructures et l'équipement. Le braconnage des rhinos s'est réduit à un niveau bien inférieur au taux de croissance de la population. Les problèmes de grignotement de l'habitat sont plus difficiles à résoudre, même si le gouvernement est bien décidé à rétablir les aires attribuées aux rhinos et au reste de la faune sauvage et qu'il se montre très actif pour améliorer la protection et pour augmenter la taille des aires de conservation. On a créé récemment dans l'est un vaste nouveau sanctuaire pour la faune sauvage, Dubrasaikhowa, qui présente un potentiel excellent pour la conservation des rhinos.

Toutes les aires des rhinos, potentielles ou réelles, à l'exception de Manas, sont situées sur les rives du puissant Brahmapoutre, dans les plaines alluviales qui sont inondées chaque année. Le manque de refuges adéquats et sûrs en cas d'inondation est un inconvénient de taille dans tous ces sites car il rend les rhinos particulièrement vulnérables pendant la mousson. On a créé des endroits surélevés artificiels, et un certain nombre de buttes adjacentes aux aires des rhinos ont été incluses dans les aires de conservation, mais il faudra encore plus de refuges. Pendant la saison sèche, lorsque l'eau du fleuve est basse, les rhinos vont manger sur les îlots au milieu du Brahmapoutre et se déplacent entre leurs divers habitats. Aujourd'hui, de telles migrations sont devenues rares, probablement à cause du grand nombre de têtes de bétail qui y sont conduites à ce moment.

the riverbed has been intensified, it is hoped that natural migration will reoccur and the rhinos will re-establish in other areas along the Brahmaputra.

Therefore, it is recommended that the protection zone be extended to the west at least as far as Laokhowa/Bura Chapori and Orang, and probably to Pobitora. This will effectively link all but one (Manas) of the current rhino areas and allow free migration in between. The creation of such a metapopulation will improve the vitality of the population and will allow a significant increase in numbers. Extending the Brahmaputra conservation area to the east as far as Panidihing could also be considered, as until about 10 years ago rhinos used to migrate there seasonally from Kaziranga. The new Dubrasaikhowa sanctuary has the potential for a few hundred rhinos. Once appropriate control and protection have been established rhinos could be moved there through a capture and translocation programme, as the distance is too far for natural migration.

Manas National Park on the border with Bhutan lost most of its rhinos during the many years of political unrest and insurgency, and the area is geographically isolated by development from the other rhino areas. Once security returns to normal Manas may also qualify for a capture and translocation programme to restore its rhino population.

Indonesia/Malaysia

In March 2002, an international team of reproductive biologists from Malaysia, Indonesia and the US visited the Sumatran rhino managed breeding programmes in Way Kambas, Indonesia, and Sungai Dusun, Malaysia, to assess the condition of the animals and to investigate some specific health and reproductive concerns. We will publish a full report of the results in the next issue of *Pachyderm*.

Une des nouvelles les plus importantes et encourageantes est l'inclusion d'une vaste section du lit du Brahmapoutre dans le Parc National de Kaziranga. Cet ajout, dès que le pâturage du bétail aura été mis sous contrôle, permettra à tous les rhinos l'accès à des zones fertiles sur les îles et restaurera les voies de migration traditionnelles de saison sèche. On espère que, dès que le contrôle du lit du fleuve aura été intensifié, les migrations naturelles vont reprendre et que les rhinos vont se réinstaller dans d'autres zones le long du Brahmapoutre.

C'est pourquoi on recommande que la zone de protection soit étendue vers l'ouest au moins jusqu'à Laokhowa/Bura Chapori et Orang, peut-être même Pobitora. Ceci relierait toutes les aires actuelles des rhinos (sauf Manas) et permettrait la libre migration entre elles. La création d'une telle métapopulation devrait améliorer la vitalité de la population et permettre un accroissement significatif de ses effectifs. On pourrait aussi envisager d'étendre l'aire de conservation du Brahmapoutre vers l'est jusqu'à Panidihing, puisque jusqu'à il y a environ dix ans, les rhinos avaient l'habitude de migrer là-bas saisonnièrement depuis Kaziranga. Le nouveau sanctuaire de Dubrasaikhowa pourrait accueillir quelques centaines de rhinos. Une fois qu'on y aura établi les contrôles et la protection appropriés, on pourrait y transférer des rhinos dans le cadre d'un programme de capture et translocation car la distance est trop grande pour une migration naturelle.

Le Parc National de Manas, à la frontière du Bhoutan, a perdu la plupart de ses rhinos au cours des nombreuses années d'instabilité et d'insurrections politiques, et cette région est isolée géographiquement des autres aires de conservation des rhinos. Dès que la sécurité reviendra à la normale, Manas pourrait aussi être qualifié pour bénéficier d'un programme de capture et translocation afin de rétablir sa population de rhinos.

Indonésie/Malaisie

En mars 2002, une équipe internationale de biologistes spécialistes de la reproduction venus de Grande Bretagne, d'Indonésie et de Malaisie a visité les programmes de reproduction assistée des rhinos de Sumatra à Way Kambas, en Indonésie, et à Sungai Dusun, en Malaisie, pour évaluer l'état des animaux et étudier certains aspects spécifiques de leur santé et de la reproduction qui posent problème. Nous publierons un rapport complet des résultats dans le prochain numéro de *Pachyderm*.